

Des collégiens découvrent la scène

La compagnie 1 % Artistique prépare *Pink Machine* qui sera créé en octobre à Rouen. Pendant une semaine, cette compagnie est en résidence au collège Albert-Camus.

Les élèves de 3^e du collège Albert-Camus travaillent pendant cinq demi-journées avec la compagnie 1 % Artistique dans le cadre de la préparation de *Pink Machine*, un spectacle explorant la relation affective aux icônes féminines dans la culture pop sous la forme d'un cabaret.

Le but de la résidence, « c'est que les artistes apportent des activités aux élèves et leur fassent découvrir leur univers au travers d'un projet, » souligne Denis Laignel, le principal. « Et de l'autre côté, les élèves apportent leurs idées d'adolescents aux artistes, qui vont s'emparer des idées, vont écrire et les travailler et vont les jouer. Ainsi les artistes intégreront, dans leur spectacle, des choses qu'ils auront rencontrées. »

Un partage du protocole de création

« Tout ce que nous avons fait cette semaine, c'est partager notre protocole de création avec les élèves. » Les élèves dansent, se déhanchent. « Cet exercice-là, en tant que comédien et comédienne, on le pratique », expliquent de concert les deux co-dirigeantes. « Ce sont des échauffements ».

Le spectacle en préparation est basé sur les icônes féminines et les souvenirs d'enfance. « On s'interroge sur ce que c'est que l'imitation. Nos protocoles ne sont pas que théâtraux, nous travaillons sur plein de formes de recherche par l'écriture, par la documentation. Nous avons débattu avec les enfants, cette semaine, ils ont créé des formes de podcast et tous ces fragments c'est notre manière de procéder. » La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) finance des résidences de création. « Là, nous travaillons notre pièce. » Cela leur permet aussi d'avoir des temps de transmission avec différents publics.

Une bonne implication des jeunes

Les collégiens ont travaillé des textes à partir d'images, comme les comédiens l'ont fait. « Nous avons écrit des lettres à nos idoles féminines. » Ils devaient raconter

l'image à la première personne et se mettre dans la peau du personnage. « Ces exercices donnent lieu à des restitutions. Prendre la parole en public ce n'est pas chose facile, nous ne cherchons pas un résultat durant cette semaine, nous ouvrons des portes. »

« Il y a des petites éclosions. Une personne timide va nous faire une lettre stupéfiante et la lire d'une voix de plus en plus assurée, ou alors une personne cherche à faire rire ses camarades et tout d'un coup, sur un exercice, on va la découvrir autrement, plus concentrée. »

Le dernier après-midi est consacré à une grande session de maquillage collectif. Tous les élèves seront en déplacement au mois de juin au théâtre du Préau, à Vire, pour découvrir tous les métiers du théâtre.



Les échauffements sont nécessaires pour les comédiens et comédiennes. Ouest-France